

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **134 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

le cercueil qui était couronné de fleurs et de guirlandes – car les Prussiens avaient rendu au général tué les mêmes honneurs qu'à un des leurs.

Nos Suisses ont rapporté à pied leur triste fardeau, et lors de l'enterrement solennel du vaillant soldat aux Invalides, on leur a assigné un poste d'honneur.

Tandis que ce récit prouve la conduite parfaitement convenable des Prussiens à l'égard de leurs adversaires, je dois avouer par contre qu'il se trouve dans la lie du peuple parisien – comme partout du reste – des individus auxquels tout sentiment de dignité et d'humanité est inconnu; témoin ce pâle voyou, qui, en présence de mon interlocuteur, n'a pas craint de frapper à coups de bâton avec une bestialité sauvage le cadavre d'un

officier prussien insuffisamment enterré à peu de distance des avant-postes français. L'infirmier avait beau lui répéter «qu'un cadavre n'étant plus un ennemi devait être respecté».

Il est facile à comprendre qu'à l'heure qu'il est l'exaspération des Français va en augmentant, surtout après la démarche inutile de Jules Favre, et il y a même beaucoup de gens parfaitement instruits et bien élevés qui oublient que les coupables seuls sont Guillaume et Bismark, tandis que le soldat sous le joug d'une discipline de fer n'est que l'instrument forcément docile des chefs. L'on dit généralement que depuis Sedan les Prussiens sont plus inhumains et plus cruels qu'ils ne l'ont été dans le courant d'août. (...)

A.-L. Sch.



Pour vos assurances-  
véhicules à moteur,  
Mobilière Suisse

**Mobilière Suisse**  
Société d'assurances

...l'assurance d'être bien assuré